

de raison comme son père, son ami et son soutien. Cette perte si sensible pour tout le monde devient plus pénible pour moi que pour tout autre, parce que en nous privant de notre pasteur, elle m'impose l'obligation de recevoir le fardeau qu'il a porté si généreusement et que je ne ferai que trainer. Voici donc votre pauvre Alexandre Evêque titulaire, avec toutes les responsabilités attachées à cette dignité. Vous priez donc beaucoup pour lui, pour qu'il ne soit pas traître à sa sainte vocation. Vous priez aussi pour mon prédécesseur. Dieu, je m'en flatte, a déjà, j'en ai la douce conviction, récompensé sa vertu et le bien qu'il a fait dans l'Eglise.

Je suis en route pour Athabaska; j'ai dû me mettre en route en apprenant la triste nouvelle que je viens de vous communiquer; je reviendrai dans un mois à peu près. Le P. Vigneville est arrivé à l'Île à la Crosse, je n'ai passé qu'une nuit avec lui à son arrivée. Le P. Maisonneuve va être obligé d'aller à la Rivière Rouge pour se faire soigner; il a été malade tout l'hiver et nous craignons même qu'il soit attaqué d'un chancre au nez. Priez pour que cette maladie se dissipe; les missions ont besoin de son secours. Nos autres Pères étaient bien aux dernières nouvelles M. Lafleche n'est pas bien; ses infirmités augmentent toujours. Le bon Dieu se plaît à éprouver les siens. Il m'épargne trop, c'est ce qui me donne des inquiétudes.

Je suis encore cette fois désappointé, je n'ai pas reçu une seule lettre de vous; la dernière était en date du 27 juin 1852 et j'en ai déjà accusé la réception. Je suppose, si vous m'avez envoyé autre chose que des lettres, que le tout sera resté en arrière avec les canots chargés, ce qui est déjà arrivé. Mais ce qui m'est jamais arrivé, c'est que je n'ai pas une lettre du Canada par l'express d'hiver; c'est toujours à cette époque que je les reçois. J'en ai reçu une de ma tante La Bruinière écrite au mois dernier; j'y ai appris avec le plus grand plaisir que vous étiez bien et aussi que vous aviez reçu ma lettre du mois de janvier, ce qui me prouve que les communications, du moins avec la Rivière Rouge, deviennent plus nombreuses. La lettre de ma tante m'a fait rêver mille choses extravagantes. Elle m'y dit: "Louis est allé en Europe pour recueillir la succession d'un nommé Bonet." Quel est ce Louis? Serait-ce mon petit frère Louison qui serait rendu dans le vieux monde? Quel est ce M. Bonet? Est-ce lui qui hérite de 3,000,000 £, ou